

DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Comment Dieu nous rend saints



Partie 2/3

La sainteté
Par Derek Prince

Dans cette deuxième partie de la série d'enseignement consacrée à la sainteté, Derek Prince explique le rôle du Saint-Esprit dans notre venue au salut. Cet extrait tiré du livre Mis à part pour Dieu nous rappelle que Dieu nous a choisis pour être saints, avant même notre naissance. Lorsque nous reconnaissons cette vérité, nous commençons à comprendre la destinée que Dieu a préparée pour notre vie.

Examinons maintenant l'action de Dieu (principalement par le Saint-Esprit) dans le temps. Le Saint-Esprit sanctifie. Dans ce contexte, sanctifier, en tant qu'œuvre du Saint-Esprit, signifie : « attirer, mettre à part et révéler ».

Revenons à 1 Pierre 1:1–2, un passage clé pour tout cet enseignement sur la sainteté :

> « à ceux… et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus Christ ».

Dès le commencement

Remarquons où se situe l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit dans ce contexte. Tout d'abord, nous lisons : « à ceux… et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père [Dieu a connu d'avance, Dieu a choisi], par la sanctification de l'Esprit [le Saint-Esprit] ». C'est par cette œuvre de sanctification que le Saint-Esprit nous conduit à devenir « obéissants » à l'Évangile et, par cette obéissance, à « l'aspersion du sang de Jésus Christ ». Nous passons ainsi de l'action du Père dans l'éternité à l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit dans le temps : attirer, mettre à part et révéler.

Revenons maintenant à 2 Thessaloniciens 2:13 :

> « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement

> pour le salut [la finalité du choix de Dieu est le salut], par la sanctification de l'Esprit ».

Paul commence son explication en évoquant le choix de Dieu. La prescience divine fait partie de ce choix, même si elle n'est pas mentionnée explicitement ici. Une fois encore, nous voyons que l'agent qui nous conduit au salut est le Saint-Esprit, par son œuvre de sanctification. Il nous amène à accepter la vérité de l'Évangile, à lui obéir et à entrer dans le salut. Il est donc important de comprendre que l'œuvre du Saint-Esprit commence avant même que nous croyions à l'Évangile et recevions consciemment le salut.

L'œuvre de Dieu dans la vie de Paul et de Jérémie

Il est instructif d'examiner deux déclarations remarquables concernant deux grands hommes de la Bible : Paul et Jérémie. La première se trouve dans Galates 1:15, où Paul déclare à son sujet :

> « Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, ... »

Paul affirme avoir été « mis à part » dès le sein maternel. Dès sa naissance, Dieu a commencé à le réserver pour ses desseins particuliers. Pourtant, pendant plusieurs années, Paul fut le principal persécuteur de l'Église. À cette époque, il n'avait aucune conscience du salut puisqu'il ne reconnaissait pas Jésus-Christ. En réalité, il s'opposait ouvertement à l'Évangile. Et cependant, durant tout ce temps, Dieu le Saint-Esprit agissait dans sa vie pour le mettre à part et le conduire là où la destinée que Dieu avait prévue pour lui pourrait s'accomplir.

Le prophète Jérémie a fait une déclaration semblable à son sujet dans Jérémie 1:4–5 :

> « La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : "Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations." »

Remarquons que la destinée de Jérémie était fixée alors qu'il était encore dans le sein maternel. Dieu lui révéla qu'avant même de le former dans le ventre de sa mère, il le connaissait. Avant sa naissance, il l'avait sanctifié, c'est-à-dire mis à part pour l'œuvre qu'il avait prévue pour sa vie : être « prophète des nations ». À propos de cette vocation, Dieu lui déclara : « Je t'avais établi. »

Les desseins de Dieu pour Jérémie ont commencé à s'accomplir alors qu'il était encore dans le sein maternel. Pourtant, lorsque Dieu lui parla, Jérémie répondit en substance : « Seigneur, ne m'appelle pas ! Je ne peux pas être prophète ; je suis trop jeune. » (Voir le verset 6.) Jérémie n'avait pas conscience de la destinée divine qui était déjà à l'œuvre dans sa vie depuis avant sa naissance. En fait, au début, il était même réticent à l'accepter.

Dans la vie de Paul comme dans celle de Jérémie, nous voyons que l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit commence avant que nous prenions conscience du salut ou que nous acceptions par notre volonté le dessein et le plan de Dieu pour notre vie.

L'intervention de Dieu dans notre expérience consciente

Après avoir considéré l'action de Dieu dans l'éternité puis dans le temps, nous arrivons maintenant au moment où Dieu intervient réellement dans notre expérience consciente. C'est alors que notre destinée nous conduit à entendre la prédication de la croix. Revenons brièvement à 2 Thessaloniciens 2. Paul dit :

> « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile » (versets 13–14).

Le moment de l'appel est celui où la destinée de Dieu nous est révélée par la prédication de sa Parole. C'est le moment où nous sommes placés devant la nécessité de répondre et de prendre un engagement personnel face à ce que Dieu exige de nous.

Nous retrouvons cette même vérité dans l'épître aux Romains :

> « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils [Jésus] fût le premier-né entre plusieurs frères [ce qui inclut tous les croyants]. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés » (Romains 8:29–30).

Ce passage décrit l'intervention divine dans le temps, au sein de notre expérience personnelle et consciente. Nous entendons physiquement l'Évangile proclamé et, tandis que la parole de Dieu est prêchée, nous entendons spirituellement l'appel du Dieu tout-puissant. C'est le tournant décisif de l'existence humaine.

Le moment décisif

Voilà ce qu'est la croix. Elle constitue le tournant décisif de toute vie humaine. C'est le point de séparation, le moment où nos destinées se décident concrètement. Il existe un instant critique où nous devons répondre oui ou non à l'appel de Dieu et aux droits que Jésus-Christ revendique sur notre vie.

Paul décrit ce moment décisif dans 1 Corinthiens :

> « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. » (1 Corinthiens 1:18)

Comprenons bien ceci : la croix ne change pas, le message ne change pas. Pourtant, c'est notre réponse qui détermine nos destinées. Si nous l'acceptons et nous y soumettons, nous entrons dans le salut. Si nous la refusons et la rejetons, nous allons à la perdition.

Encore une fois, la séparation se fait à la croix, ce point décisif qui constitue le moment le plus important de décision et de destinée dans l'expérience humaine.

Paul décrit ce moment décisif d'une autre manière dans Philippiens 3:12 :

> « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi ["apprehended" dans la KJV] par Jésus Christ. »

J'aime particulièrement ce mot : « saisi ». Il correspond bien à mon expérience personnelle. Il évoque pour moi la grande main du Dieu tout-puissant qui descend, à un moment précis, et touche une vie humaine. C'est le moment du choix ; le moment de la destinée ; le moment de l'appel, lorsque la main de Dieu s'étend depuis le ciel. C'est le moment où il saisit une personne pour l'accomplissement d'un dessein qu'il a conçu de toute éternité, mais qu'il ne lui révèle que progressivement au fil du temps, à mesure qu'elle répond à son appel et s'y soumet. Après un tel moment, cette vie ne peut plus jamais être la même.

Plus jamais la même ! Terminons cette lettre par une prière d'action de grâce :

Merci, Seigneur, de m'avoir saisi pour ton dessein. Merci de poursuivre ton œuvre en moi, de me sanctifier par le Saint-Esprit et de produire en moi ta sainteté, instant après instant. Je te suis profondément reconnaissant. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L169-100-FRA
Dernière mise à jour: 16 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

